

**HOMÉLIE DU 7<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE C (23 février 2025)**  
(1 Samuel 26/7-23... Psaume 102... 1 Corinthiens 15/45-49... Luc 6/27-38)

*"Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse".* Voilà une règle d'or que transmettaient les rabbins au temps de Jésus. Des mots que l'on retrouve chez Confucius (en l'an 500 avant JC), chez Zénon, philosophe grec (-200), le rabbin Hillel, dans les textes fondateurs du bouddhisme... des mots que reprendra le Coran en l'an 600 de notre ère... Tout cela pour dire que c'est de la sagesse élémentaire. Nous en avons un bel exemple avec David sur lequel nous nous arrêterons un instant.

En Israël, la royauté a connu des débuts laborieux. D'ailleurs, Dieu n'était pas d'accord pour qu'il y ait un roi. S'il s'y est résolu, c'est comme pour préparer la route au Roi idéal, parfait, que serait le Messie. En attendant, les rois d'Israël feront avec leurs fragilités. Saül était devenu jaloux de David jusqu'à vouloir sa mort. Alors, quand l'occasion se présente pour David et Abishail de supprimer Saül, l'aubaine est trop belle. Mais David refuse de porter la main sur celui que le Seigneur avait choisi. Il refuse de se venger en disant : *"Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité"*.

Avouons que ce merveilleux passage préparait bien les mots de Jésus dans l'évangile. Il faut dire que David avait déjà fait bien des écarts, mais chaque fois il s'était repenti, comme un enfant, tête basse ! Alors, il sait d'expérience ce que signifie la miséricorde de Dieu... Jésus va donc reprendre la règle d'or qui consiste à *ne pas faire ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fasse*. Mais cette règle, il va la retourner autrement : *"Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement"*. Ne pas se venger, faire taire ses instincts guerriers, c'est déjà beau ! Ne pas répondre, être passif, indifférent, taire notre ressentiment devant les malveillances, les rancœurs, les calomnies, les jugements dont nous sommes victimes, les raisons de nous mettre en colère, c'est une belle chose ! Mais Jésus nous dit : ne vous contentez pas de ne pas répondre ! Répondez en faisant le bien !

Dimanche dernier, Jésus déclarait "heureux" les pauvres, ceux qui pleuraient, qui avaient faim ou qu'on rejetait... Aujourd'hui, nous entendons la suite comme autant de béatitudes. *"Tendre la joue"* à qui nous frappe, n'est-ce pas être artisan de paix ? *"Aimer nos ennemis et ceux qui nous haïssent"* : je ne suis pas responsable des sentiments que d'autres ont envers moi, mais je suis responsable des sentiments que j'ai envers eux... Jésus nous demande même de *leur souhaiter du bien et de prier pour eux*. Avouons que tout cela est bien difficile et même au-dessus de nos forces ! Quand il nous demande d'être miséricordieux, de pardonner, de ne pas juger et donc de ne pas condamner, quand il nous demande de donner sans attendre en retour, il nous demande en réalité de lui ressembler ! Être fils et filles de Dieu, c'est faire comme Lui, penser comme Lui, agir comme Lui. Il y a une façon particulière d'aimer quand on est disciple du Christ.

Pas besoin d'être croyant pour aimer, dit-on, et c'est vrai ! Mais pour aimer jusqu'où Jésus nous appelle à le faire, il est nécessaire de nous laisser toucher par sa Parole. Les non-croyants *aiment ceux qui les aiment, rendent le bien à qui leur fait du bien*. Mais aller jusqu'à aimer ceux qui nous critiquent, qui nous agacent ou nous contrarient, voilà qui est plus difficile ! Et pourtant nous en faisons l'expérience avec nos familiers... Mais avec le tout-venant !? Signe que le cœur de tout, c'est l'amour que nous sommes prêts à donner ou non...

Alors demandons au Seigneur qu'il purifie notre regard sur tel ou telle qui nous a blessés, pour qu'en nos cœurs puissent sourdre ces filets d'eau qu'on appelle paix, pardon, amour sincère. Amen.

Bruno DEROUX